

François sera le dernier Pape

La prophétie ultime de saint Malachie est sans appel et l'heure du jugement est prévue pour 2020 !

Le coup de tonnerre a surpris et effrayé tout le monde. Par trois fois, la foudre a frappé le dôme de la Basilique Saint-Pierre du Vatican. C'était dans la soirée du lundi 11 février 2013. Quelques heures plus tôt, le pape Benoît XVI annonçait sa démission. Joseph Ratzinger expliquait renoncer à la charge de Vicaire du Christ selon la volonté de Dieu. Pour certains, convaincus de la prophétie de saint Malachie, la foudre a donné là le signal du compte à rebours qui mènera à la destruction prochaine de Rome, de l'Église catholique, et par extension, à la fin des temps ! François est "Pierre le Romain", le dernier pape des 112 répertoriés par le vénérable saint du XII^e siècle. Après lui, "le juge redoutable jugera son peuple" ! Quand ? Une autre prophétie annonce la date de 2020... Troublant surtout quand on apprend qu'une tentative d'attentat se préparait contre le Vatican. Elle a été déjouée en 2010, mais pourrait en annoncer d'autres...

Ennemi, comète, dragon...

La prophétie de saint Malachie, texte censé dater du XII^e siècle, est composée de 111 devises latines. Chacune d'elles caractérise le pontificat de chacun des papes qui se sont succédé sur le Trône de Pierre depuis Célestin II élu en 1143. Celui-ci est désigné par la devise "Ex castro Tiberis" qui signifie "Du château du Tibre" et Célestin II est né à Città di Castello, qui est effectivement située sur les bords du fleuve romain. Le second pape est identifié par la devise "Inimicus expulsus" ("L'ennemi chassé"). Le nom de Lucius II, né Gherardo Caccianemici, vient du latin "cacciare" ("expulser") et "nemici" ("ennemis"). Le 22^e pape ? "Draco depressius" ("Le dragon à terre"). Les armoiries du pape Clément IV représentent justement un aigle tenant un dragon dans ses serres ! Et ça continue au fil des siècles et des papes. Ainsi Pie VII, élu en 1800 ? Le 97^e pape de la liste est défini par "L'aigle rapace". C'est vrai qu'il fut dépouillé de ses états pontificaux par Napoléon... l'Aigle impérial, qui le fit prisonnier et l'obligea à signer le Concordat de Fontainebleau en 1813, par lequel le pape abdiquait de sa souveraineté temporelle. Et Léon XIII, pape en 1878 et 102^e de la liste ? La devise qui le décrit évoque "la lumière dans le ciel". Tiens ! Les armes de la famille Pecci (son nom de famille) représentent justement une comète dans un ciel d'azur...

Saint Pierre sur la bague de François !

En bas de la liste, le 110^e pape – "De labore solis" ("Du travail du soleil") – évoque à n'en pas douter Jean-Paul II. Karol Wojtyła a vécu un pontificat de 28 ans, soit la durée du cycle solaire calendaire dans le "comput ecclésiastique" (système utilisé pour calculer la date des fêtes religieuses mouvantes). Mais surtout, Jean-Paul II est né le jour d'une éclipse solaire partielle et a été enterré... le jour d'une éclipse solaire annulaire ! La devise du 111^e et dernier pape de la liste est "De gloria olivae" ("De la gloire de l'olive"). D'aucuns identifient l'olivier à l'un des symboles de la déesse Athena. Et Benoît XVI, voyant ses forces diminuer et ne s'estimant plus à la hauteur de la tâche – réformer l'Église –, n'a-t-il pas fait preuve de sagesse et de raison en abdiquant le 28 février, jour de la Saint-... Romain ? Un peu léger ? D'autres vous diront qu'avant de devenir pape, le cardinal Joseph Ratzinger fut élu en 1992 en tant que membre étranger à l'Académie des sciences morales et politiques de

l'Institut de France. Le costume de l'académicien est brodé de branches d'olivier ! Troublant, n'est-ce pas ? La suite du texte, elle, est carrément inquiétante. Après la 111^e devise, Malachie a rédigé quelques lignes pour définir le 112^e et dernier pape : « Dans la dernière persécution de la sainte église romaine siégera Pierre le Romain qui paîtra ses brebis au milieu de nombreuses tribulations. Ces tribulations passées, la ville aux sept collines sera détruite et le juge redoutable jugera son peuple. » Oui, mais le pape actuel s'appelle François et il n'est pas romain mais argentin ! Pas de quoi déstabiliser les adeptes d'ésotérisme qui ont vite fait de remarquer le patronyme d'origine italienne du Saint-Père, notant aussi que les 4 premières lettres de son nom "Berg" signifient "montagne" ou "roche" en allemand (langue de Benoît XVI). Et "rocher" en latin se dit "petrus", soit "pierre". Bingo ! D'accord, c'est un peu tiré par les cheveux comme explication, mais, à votre avis, quel symbole Jorge Mario Bergoglio a-t-il choisi pour orner l' "Anneau du pêcheur", la bague-sceau papale forgée à chaque nouveau pontificat ? On vous le donne en mille : saint Pierre tenant les clés du royaume de Dieu ! Si l'on tient compte d'une autre prophétie, formulée par saint Vincent Ferrier au XV^e siècle, le dernier pape gouvernera le monde avec une grande sainteté, mais il ne régnera que six ans et demi ! 2020 sera-t-elle l'année de la fin du monde ? Malachie a-t-il couché sur le papier la parole et la volonté divines ? Faut-il voir en tout cela un miracle ? Peut-être pas...

40 ans après Nostradamus

Personne d'entre nous n'ignore sans doute les prédictions de Michel de Nostredame, apothicaire français, plus connu sous le nom de Nostradamus. Féru d'astrologie, il publia en 1555 ses "Prophéties" : des centaines de quatrains, écrits en un mélange de vieux français et de mots empruntés au latin et au grec, considérés comme autant de prédictions sur la marche du monde, dont nombre se seraient vérifiées. La plus célèbre annonce la mort du roi Henri II en 1559, quatre ans après la parution de l'ouvrage. Le Souverain français est décédé des suites d'une blessure endurée lors d'un tournoi : il avait reçu un éclat de lance dans l'œil malgré la protection de son heaume. Ce recueil publié du vivant de Nostradamus fut un best-seller avant l'invention du terme et suscita ensuite plusieurs milliers d'ouvrages d'analyses tout au long de l'histoire ! Quarante ans plus tard dans ce XVI^e siècle finissant, un autre texte bien mystérieux est apparu, censé sortir tout droit des archives du Vatican : la prophétie de saint Malachie. Né en 1094, Malachie O'Morgair, d'Armagh (en actuelle Irlande du Nord), fut archevêque d'Irlande. Mort à l'abbaye de Clairvaux en 1148 sous les yeux de saint Bernard de Clairvaux lui-même, Malachie est canonisé par le pape Clément III en 1190. On lui rapporte en effet une série de miracles et ses dons de guérisseur/magnétiseur étaient connus de tous. Sa fête est célébrée en Irlande le 2 novembre.

Une prophétie électorale ?

En 1595, Arnold (de) Wion, moine bénédictin flamand installé à Venise, historien de son état, publie "Lignum Vitæ, ornamentum & decus Ecclesiæ, in quinque libros divisum", une sorte de biographie de saint Benoît, épais double volume de 1.600 pages qui renseigne aussi sur l'histoire de l'Ordre des bénédictins et de ses diverses congrégations. Au détour d'un chapitre apparaît la "Prophétie des Papes" de saint Malachie. Wion est censé avoir déniché cinq ans plus tôt dans la bibliothèque du Vatican un manuscrit de la main du saint irlandais offert par ce dernier au pape Innocent II, à l'époque du Concile de Latran auquel il a assisté en 1139. Dans leurs écrits respectifs, aucun des contemporains de Malachie qui l'ont côtoyé ou hérité de ses papiers n'évoquent cette prophétie, pas même Bernard de Clairvaux qui a pourtant rédigé la biographie de Malachie, évoque ses guérisons et autres miracles, mais pas la

moindre liste de papes ! Le texte semble plutôt avoir été écrit à la fin du XVI^e siècle, apocryphe composé sans doute dans un but électoraliste par des faussaires partisans du cardinal Girolamo Simoncelli au cours du conclave d'octobre à décembre 1590. Le 75^e pape de la prophétie, celui qui était alors à venir en cette année 1590, est désigné par la formule "De antiquitate urbis" ("De l'ancienneté de la ville"). La ville d'Orvieto, où est né leur cardinal, vient comme par hasard du latin "urbs vetus" ("Vieille ville"). Pas de bol pour lui, il a raté la mitre ! C'est un certain Niccolò Sfondrati, fils de cardinal (!), qui a décroché le poste papal, non sans avoir versé 1.000 écus d'or à chacun des 52 cardinaux qui l'ont choisi pour occuper le Trône de Pierre ! Signalons que ledit Grégoire XIV est né à Somma Lombardo, qui est également une ancienne ville. Les écrits rapportent la victoire que le général carthaginois Hannibal y a remportée sur le général romain Scipion l'Africain en 218 avant JC.

Jeux de mots et augustes erreurs

Les 74 devises antérieures à cette élection s'appliquent parfaitement aux papes. Ce qui, selon cette hypothèse, n'est pas étonnant : écrites a posteriori, elles ne seraient que des jeux de mots directement inspirés par la vie ou le nom des pontifes. Amusant, certaines comportent d'ailleurs des erreurs... émanant sans doute de la même source, l'ouvrage d'un professeur de théologie publié un demi-siècle plus tôt. Ainsi, Onofrio Panvinio rapporte que le pape Eugène IV appartenait à l'ordre des Célestins, mais en fait il était augustin. Pourtant la devise qui l'évoque mentionne une "Louve célestine"... Les devises postérieures à 1595, purement prophétiques, elles, semblent aussi parfaitement coller à leur pape respectif. Mais, en fait, rédigées en langage davantage sibyllin, elles sont parfaitement interchangeables, peuvent être interprétées différemment et pourraient s'appliquer à plusieurs papes. Jamais au cours de l'histoire, elles n'ont d'ailleurs pu prédire à ceux qui y croyaient le pape qui allait être élu. Elles ne se vérifient qu'a posteriori et, souvent, après des recherches laborieuses et même alambiquées dans l'histoire et la vie des saints-pères. Et nombre de papes se sont d'ailleurs inspiré de leur devise pour dessiner leurs armoiries !

Le Soir, Mis en ligne le 26/01/2016.